

Isabelle NORMAND : artiste lissière

*Propos recueillis par Josette Coquin
et ses collègues de l'école de Le Theillement (Eure)*

Isabelle Normand, créatrice textile, intervient régulièrement dans des écoles primaires en Haute-Normandie, pour une initiation à l'expression par le textile. Cette initiation s'adresse à tous les niveaux à raison d'une heure à une heure trente minutes par semaine. Dans trois villages regroupés de l'Eure, les enfants l'ont interviewée. Josette, Martine, Anne-Marie et Monique, les institutrices, ont recueilli leurs propos pour Créations.



• A quel âge as-tu commencé à faire de la tapisserie ?

— A 23 ans. Peu de temps avant j'ignorais que je me lancerais dans cette voie. Ce genre de décision rapide intervient parfois dans certaines vies.

• Dans quelle école as-tu appris ?

— J'ai appris l'art de la tapisserie classique à l'École nationale des arts décoratifs d'Aubusson dans la Creuse. J'ai suivi dans cette école des cours de tissage de tapisserie sur métier de basse lisse (l'outil traditionnel) et des cours de dessin, de peinture murale. J'ai suivi un stage d'un an dans cette école et ensuite je suis restée une année en Creuse pour me perfectionner au contact de professionnels. J'avais déjà mon métier et je commençais à tisser de grandes tapisseries, mais c'était dur, très dur. La Creuse est un département très calme, les distractions rares et éloignées, je vivais seule, sans voiture, aux abords d'Aubusson en pleine campagne, ainsi j'ai pu tisser énormément... J'ai beaucoup appris avant que la solitude ne prenne le dessus et me fasse regagner la Normandie.

• Pourquoi as-tu choisi ce métier ?

— J'étais très attirée par le travail manuel, la laine, les couleurs. J'aime bien travailler de mes mains, tranquillement, toujours à la même place, longtemps. J'ai de la patience, c'est important pour ce métier. L'envie de créer mes propres œuvres m'est venue plus tard, je n'y pensais pas au départ, mes professeurs m'ont donné cette idée les premiers, mais je me suis mise à créer bien après. Mes parents aimaient beaucoup les



arts, mon père était très habile de ses mains et ma mère est artiste peintre, certainement que cela a favorisé mon choix.

• Fais-tu des habits, des coussins ?

— Pas du tout ! Je tisse des tapisseries qui sont faites pour être accrochées au mur, pour décorer, ce n'est pas le même genre de travail, ni le même but.

• Quels matériaux emploies-tu ?

— J'utilise surtout de la laine, je peux aussi employer d'autres matériaux, du lin, du coton, de la ficelle de chanvre ou du Sisal et bien d'autres choses encore...

• Quelles sont les techniques que tu utilises ?

— Je tisse mes tapisseries sur un métier traditionnel de basse lisse, c'est-à-dire que les fils de chaîne sont tendus à plat comme sur une table ; je travaille aussi sur des cadres de haute lisse : là, les fils sont tendus de haut en bas, ce sont ces cadres que vous utilisez dans mes ateliers à l'école. Mais je ne fais pas que tisser, je réalise des travaux brodés, tricotés ou crochetés qui ne sont pas des objets utilitaires comme des vêtements par exemple.

• Où trouves-tu tes idées ? Regardes-tu des modèles dans les livres ?

— Cela est très variable, ça dépend

des moments ; parfois au cours d'un voyage, je vois certains paysages, des arbres, des fleurs, j'aurais très envie de les prendre comme sujets mais souvent, une fois sur le métier, cela ne me dit plus rien. L'inspiration me vient plutôt à partir de ce que je vois tout de suite... Parfois ce sont des couleurs qui me guident. Je ne cherche pas de modèles dans les livres, tout au plus je peux y trouver une idée de forme, de couleur mais vaguement...

• **Est-ce que tu vends tes tapisseries ?**

— Oui, du moins j'essaie, je suis contente quand cela arrive, mais c'est difficile parce que c'est très cher.

• **Comment vends-tu tes tapisseries ?**

— En faisant des expositions ou en montrant mon travail à l'occasion de



Ci-dessous, lissiers travaillant sur le même métier de basse lisse



rencontres. Je n'ai pas de magasins, la tapisserie ne se vend pas comme des tissages ou des poteries, on ne trouve pas les clients de la même manière, c'est certainement plus difficile.

• **As-tu des commandes ?**

— Cela arrive. Pour les tapisseries de grandes dimensions il est nécessaire de travailler sur commande, car elles sont longues à réaliser et il faut bien avoir de l'argent pour vivre. Et puis certaines personnes désirent une tapisserie de dimensions et de coloris particuliers en rapport avec l'endroit où elles désirent l'accrocher.

• **As-tu plusieurs métiers à tisser ?**

— Oui, j'ai donc un métier de basse lisse de trois mètres sur deux qui occupe toute une pièce, j'ai des cadres de haute lisse et j'ai un autre grand métier mais pour tisser du tissu : un métier de tisserand.

• **Est-ce qu'on peut travailler seul ou à plusieurs ?**

— Les deux. Sur mon métier quatre personnes pourraient travailler en même temps. Mais j'ai toujours travaillé seule. Dans les manufactures de tapisserie, les lissiers (c'est le nom des ouvriers

qui travaillent sur ces métiers-là) sont souvent plusieurs sur le même métier (*).

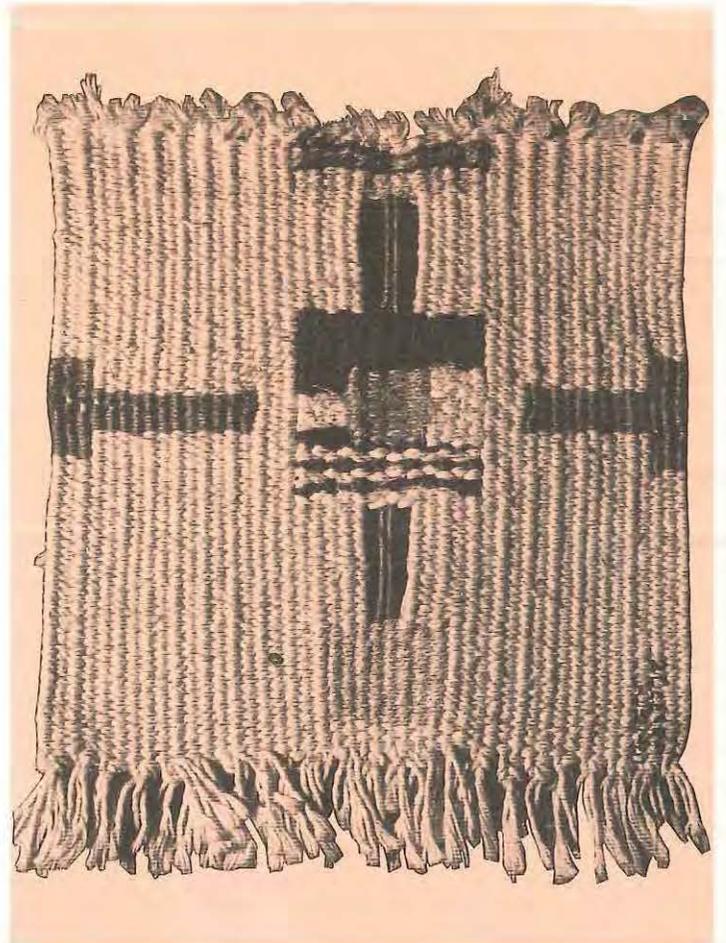
• **Est-ce qu'une tapisserie est longue à réaliser, combien de temps mets-tu ?**

— Cela dépend. Plus elle est grande et fine et plus c'est long. Et puis si les dessins sont petits et compliqués, cela augmente encore le temps, il faut changer souvent de couleur. De toutes façons ce n'est jamais rapide. J'ai réalisé une tapisserie de cinq mètres de long pour la mairie de ma ville : Val-de-Reuil, cela m'a demandé dix mois de travail, quatre heures par jour et pour-

(*) Comment ça se passe une tapisserie ? D'abord le peintre cartonnier peint à la gouache sur un carton le sujet de la tapisserie. Ce carton a la grandeur réelle de la future tapisserie, souvent plusieurs mètres carrés.

Une fois sa peinture terminée, le peintre cartonnier donnera le carton à un ouvrier spécialisé appelé lissier qui commencera alors le très long travail de la laine.

Pour tisser la tapisserie, le lissier travaille sur un métier. Sous le métier est placé le carton. Le lissier commence à tendre les fils de coton qui constituent la chaîne, puis à entrelacer les fils de laine tout en regardant le modèle qu'il doit reproduire. Il lui faudra beaucoup d'attention et de patience car pour faire un mètre carré il mettra presque un mois. Pour plus de détails sur le travail du lissier, lire la B.T. n° 696 : Lurçat et la B.T. n° 785 : J. Picart le Doux.





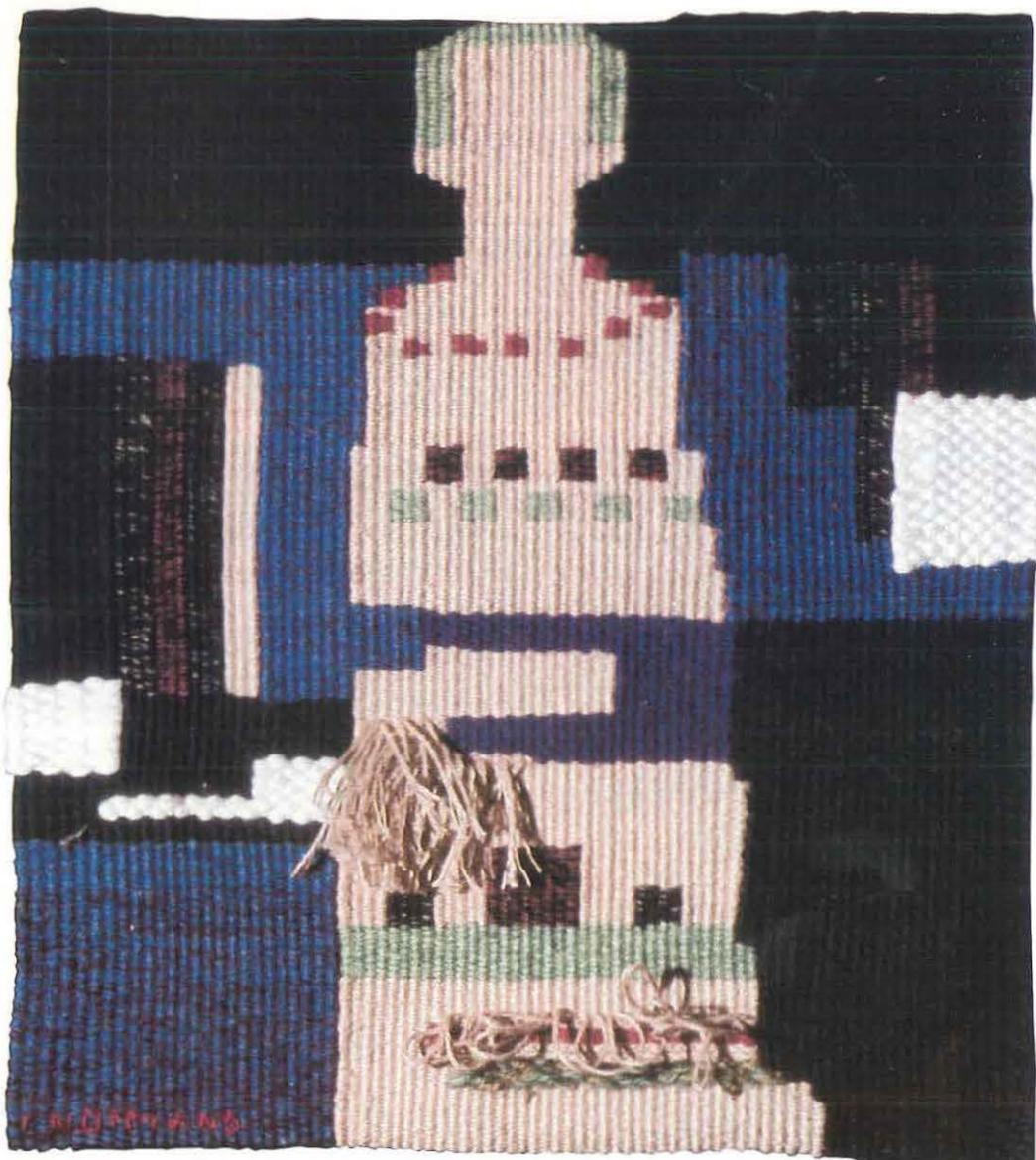
tant ce n'était pas une des laines les plus fines et le dessin était simple.

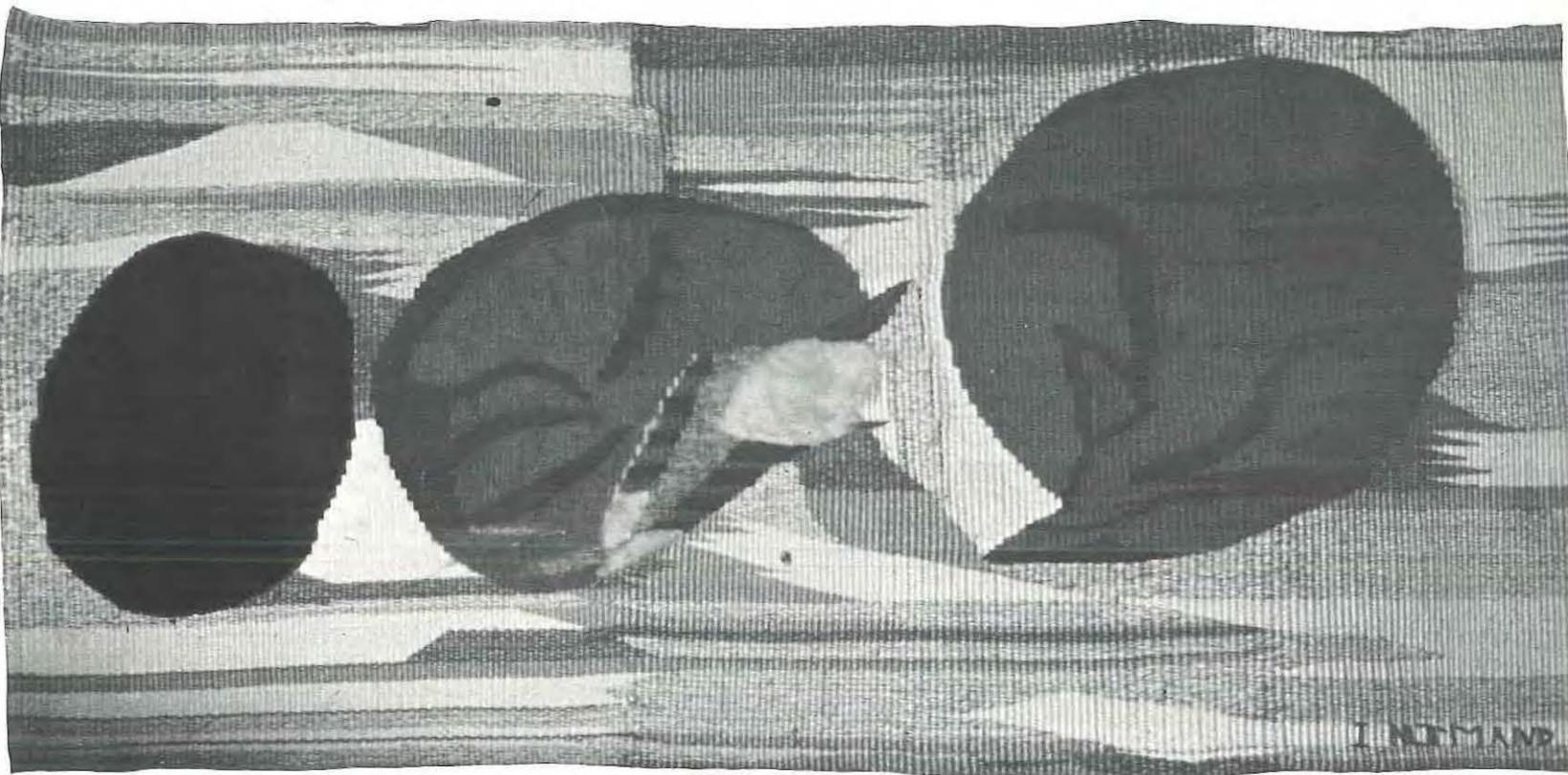
• **De quelle grandeur sont tes tapisseries ?**

— C'est très variable. Elles peuvent être très grandes, toutes petites ou de taille moyenne. J'ai réalisé des tapisseries de cinq mètres de long et en ce moment je crée des « mini-textiles » qui peuvent avoir dix centimètres de côté !

• **Fais-tu des dessins avant de tisser ?**

— Parfois, pas toujours. Quand je dois tisser quelque chose de grand ou de difficile et que je ne sais pas comment débiter, je fais un dessin, cela m'aide beaucoup, surtout pour la recherche des couleurs mais il arrive que je ne suive pas le dessin d'un bout à l'autre quand j'exécute un travail.





• **Aimes-tu les tapisseries modernes ?**

— Pas toutes. En général, toutes m'intéressent, de toutes les époques, mais toutes ne me plaisent pas.

• **Tisses-tu parfois pour ton plaisir ?**

— Oh oui ! toujours ! Étant donné que je passe maintenant beaucoup de temps à l'école, mes heures disponibles pour la création personnelle étant plus rares, créer devient un immense plaisir. Je savoure pleinement ces moments-là !

• **Quels outils emploies-tu ?**

Ci-dessous, utilisation du peigne en buis servant à tasser la laine



— Pour tisser sur le métier de basse lisse, j'utilise un *grattoir* (c'est un petit instrument en métal avec des dents) qui sert à tasser la laine une première fois, on la retasse avec un *peigne* qui peut être en buis comme le mien, de forme allongée et on utilise un *poinçon* pour bien ranger les fils tendus sur le métier, ce que je vous demande toujours de faire !

• **Est-ce que ton métier te plaît ?**

— Oui beaucoup et ça vaut mieux car s'il est intéressant, il n'en est pas moins difficile. Au début je n'avais pas d'ar-

gent du tout, c'était très dur mais il faut y croire !

• **Vas-tu dans d'autres écoles ?**

— Oui, presque tous les jours, je vais dans trois écoles différentes en ce moment.

• **Est-ce qu'on pourra faire de la tapisserie quand on sera grand ?**

— Pourquoi pas ? Si vous vous rappelez ce que je vous ai appris, vous saurez déjà commencer un peu, mais surtout il faudra me le dire, me l'écrire, ce sera tellement bien !

I.N.

